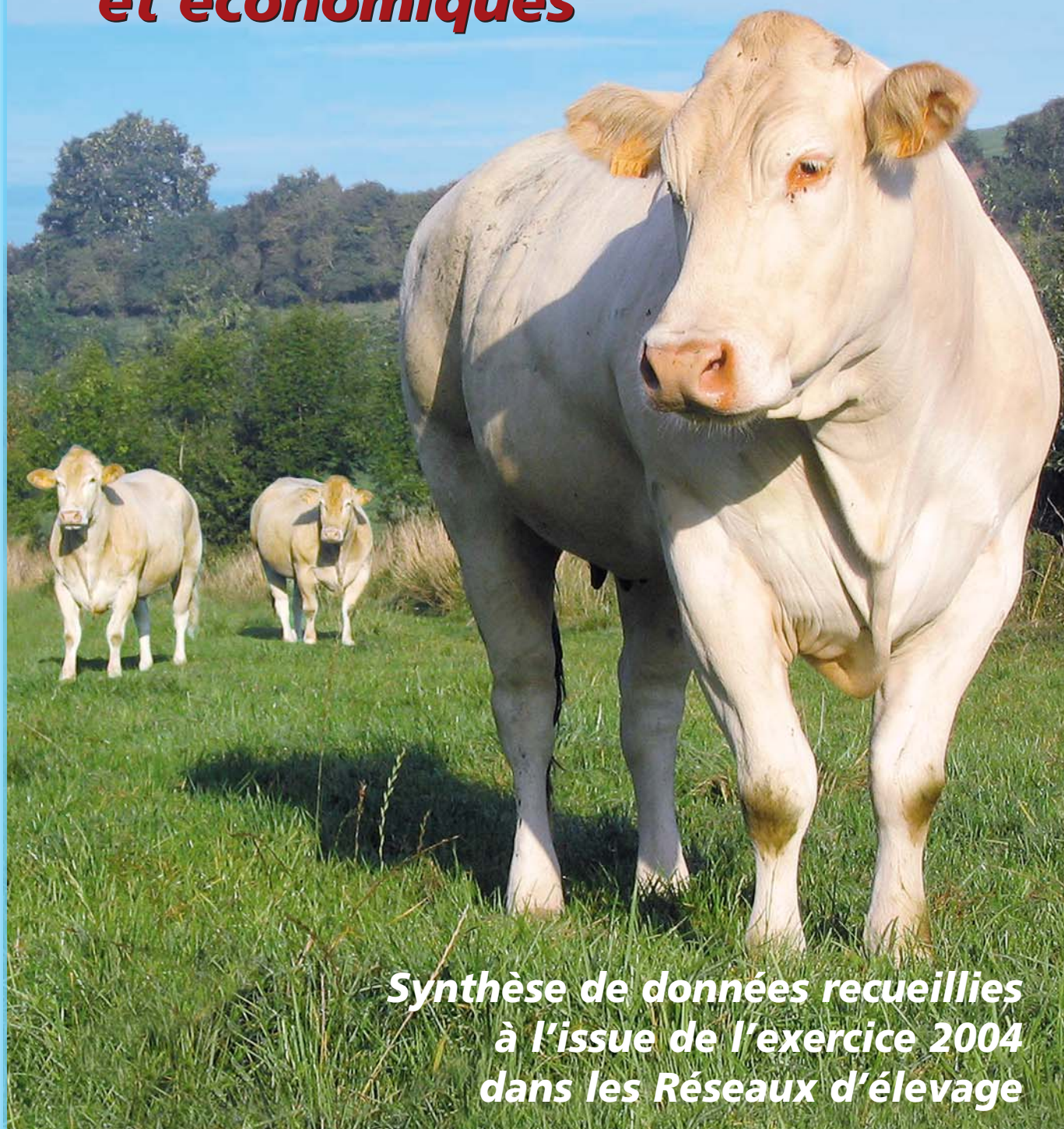


# ***Les systèmes bovins viande en France***

***Repères techniques  
et économiques***



***Synthèse de données recueillies  
à l'issue de l'exercice 2004  
dans les Réseaux d'élevage***



RESEAUX  
D'ÉLEVAGE



INSTITUT DE L'ÉLEVAGE



CHAMBRES  
D'AGRICULTURE



OFFICE DE L'ÉLEVAGE

Janvier 2006

**C**e document présente la quatrième synthèse des résultats techniques et économiques de l'échantillon national des exploitations suivies dans le cadre des Réseaux d'Élevage Bovins Viande, connu sous le nom de « Socle National Bovins Viande ».

Le dispositif compte 500 exploitations depuis 2004, date à laquelle il a été complété par 51 exploitations, toutes situées dans le bassin allaitant. Comme les années précédentes, le socle des 449 exploitations de départ reste remarquablement stable puisque 17 exploitations seulement sont renouvelées par rapport à 2003. Le renouvellement annuel qui ne dépasse pas 5 % depuis 2001 rend possible l'analyse des évolutions, à partir d'un échantillon constant de près de 300 exploitations.

Les résultats économiques de l'année 2004 sont, le plus souvent, en baisse par rapport à 2003. Toutefois, l'évolution n'est pas uniforme entre les régions et entre les systèmes de production. En effet, plusieurs facteurs interviennent dans des sens parfois contraires, pour expliquer ce résultat :

- la poursuite du mouvement de désintensification amorcée en 2000 ;
- une hausse sensible des charges liées à l'alimentation due aux arrières-effets de la sécheresse ;
- la poursuite du redressement des prix des femelles et des boeufs, principalement pour les animaux légers ou de poids intermédiaires ;
- de bons à très bons rendements des cultures de vente dans de nombreuses régions avec des prix de vente en baisse sensible.

Dans cette plaquette, nous avons choisi :

- de rappeler succinctement les caractéristiques des exploitations ;
- de présenter les principaux résultats techniques et économiques des différents systèmes de production ;
- d'approfondir l'analyse des prix des broutards et des jeunes bovins compte tenu de leur importance dans les résultats économiques de l'engraissement en France.

Nous avons pour ambition d'enrichir, au fil du temps, cette réflexion sur l'évolution des exploitations productrices de viande en nous appuyant à la fois sur l'analyse des données issues d'un échantillon important et stable d'exploitations et sur l'expertise acquise par les ingénieurs des équipes régionales, à partir du suivi de ces exploitations sur le terrain et de leurs échanges avec les éleveurs.

## Les exploitations du socle national

### Peu d'évolution dans la représentation des systèmes en dehors des naisseurs de maigre lourd dont le nombre augmente

Les résultats présentés dans ce dossier portent sur 439 exploitations pour lesquelles la date de clôture de l'exercice comptable est compatible avec une remontée des données économiques dès octobre. En revanche, les résultats des 17 exploitations laitières qui ont mis en place un atelier viande complémentaire et qui sont suivies dans les réseaux bovins viande ne figurent pas dans cette première analyse.

L'arrivée dans le socle national de 51 exploitations supplémentaires, situées dans le bassin allaitant, se traduit par

une augmentation sensible de l'effectif du système naisseur de maigre lourd par rapport aux années précédentes. Compte tenu du renouvellement très limité des exploitations figurant dans le socle de départ, la composition des autres systèmes ne bouge que très peu. Les exploitations de type naisseur-engraisseur sont ainsi toujours sur-représentées dans notre échantillon par rapport aux effectifs recensés par le SCEES au niveau national. (Source de données : Agreste enquête Structures 2003 – Traitement : Institut de l'Élevage).

### Des exploitations de grande dimension, relativement intensives, qui voient leur chargement baisser depuis 2000

Comparées aux exploitations de plus de 20 vaches allaitantes de l'enquête Structures 2003, les exploitations du socle national ont des cheptels beaucoup plus grands (70 vaches contre 50) et elles sont plus intensives (1,28 UGB/ha de SFP contre 1,17).

Un mouvement de désintensification est observé dans les deux échantillons, entre 2000 et 2003 (- 0,08 UGB/ha sur échantillon constant). Pendant cette période, les exploitations du socle national bovins viande continuent cependant d'augmenter leur

effectif d'animaux (+ 1,5 vache et + 2,6 UGB) mais l'accroissement de la surface fourragère est plus rapide. La baisse du chargement se poursuit en 2004 (- 0,03 UGB/ha).

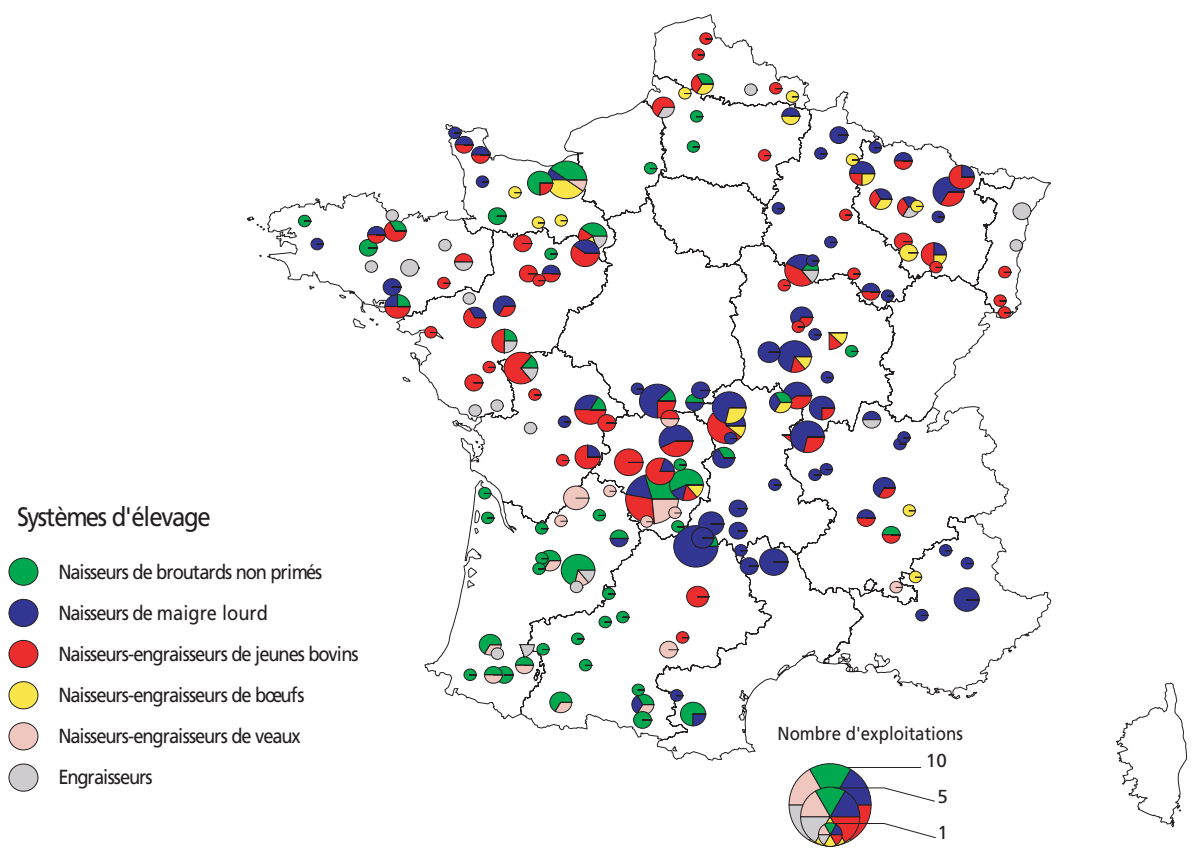
Sur l'ensemble de la période, elle est particulièrement marquée

dans les régions de polyculture, dans les plaines intensives de l'Ouest et dans les plaines herbagères du Nord-Est. En revanche, le chargement ne baisse que très modérément sur l'ensemble des exploitations herbagères du Massif Central.

**Répartition des élevages selon le type d'atelier bovins viande**

	Nbre d'élevages	UMO	Vaches allaitantes	UGB	SAU (ha)	SFP (ha)	UGB/ha SFP
<b>Elevages allaitants</b>	<b>414</b>	<b>1,8</b>	<b>70</b>	<b>115</b>	<b>124</b>	<b>94</b>	<b>1,28</b>
dont							
Naisseurs de broutards	84	1,8	64	93	100	79	1,29
Naisseurs de maigre lourd	161	1,8	74	119	133	106	1,11
NE de boeufs	27	1,7	63	133	143	111	1,25
NE de veaux sous la mère	24	2,0	59	75	85	64	1,14
NE de jeunes bovins sans achat	107	2,0	74	127	130	90	1,51
NE de jeunes bovins avec achats	11	2,4	72	142	137	89	1,80
<b>Engraisseurs spécialisés</b>	<b>25</b>	<b>1,6</b>	<b>0</b>	<b>70</b>	<b>85</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

**Répartition des exploitations par système d'élevage**



## Les naisseurs de broutards non primés

### Structure

	Nbre	UMO	Vaches allaitantes	UGB	SAU (ha)	SFP (ha)	UGB/ha SFP
<b>Ensemble naisseurs</b>	<b>84</b>	<b>1,8</b>	<b>64</b>	<b>93</b>	<b>100</b>	<b>79</b>	<b>1,29</b>
dont							
Spécialisés de l'Ouest et des piémonts intensifs	21	1,4	68	104	104	97	1,14
Spécialisés des zones herbagères du Centre et de l'Est	14	1,8	87	123	121	118	1,11
Spécialisés des zones de montagne	12	1,8	55	78	67	61	1,13
Polyculteurs-éleveurs	15	1,8	58	84	100	58	1,49
Cultures + viande	5	1,8	53	75	148	41	1,89
Diversifiés cultures spéciales et pérennes	8	2,9	55	78	115	81	1,08
Diversifiés hors-sol	9	1,7	54	83	66	52	1,66

### Résultats de l'atelier

	Nbre d'élevages	Nbre de vaches	Taux de renouvellement	Taux de mortalité	Taux de product. numérique	Coût aliments /kg vif (€)	Prix moyen du kg vif (€)	Production brute de viande vive		Marge brute herbivore	
								kg par UGB	kg par VA	€ par UGB	€ par ha SFP
<b>Ensemble naisseurs</b>	<b>79</b>	<b>64</b>	<b>21 %</b>	<b>8 %</b>	<b>87 %</b>	<b>0,43</b>	<b>2,34</b>	<b>254</b>	<b>366</b>	<b>606</b>	<b>795</b>
dont											
Blonde d'Aquitaine	36	60	23 %	10 %	82 %	0,50	2,55	254	359	615	866
Limousine	18	81	20 %	5 %	92 %	0,43	2,38	272	391	666	759
Charolaise	17	60	22 %	9 %	89 %	0,35	1,96	250	387	525	728
Gasconne	6	61	16 %	7 %	91 %	0,15	2,25	212	275	619	735

### Résultats économiques

	Nbre d'élevages	Produit /ha SAU (€)	Produit bovins viande /produit	Aides /produit	Charges opér. /produit	Charges struct. /produit	EBE /UMO (€)	EBE /produit	Annuité /EBE	Disponible /UMO (€)	Résultat courant /UMO (€)
											Résultat courant /UMO (€)
<b>Ensemble naisseurs</b>	<b>84</b>	<b>1 509</b>	<b>63 %</b>	<b>40 %</b>	<b>29 %</b>	<b>32 %</b>	<b>35 515</b>	<b>39 %</b>	<b>38 %</b>	<b>22 863</b>	<b>19 505</b>
dont											
Spécialisés de l'Ouest et des piémonts intensifs	21	1 053	83 %	40 %	23 %	34 %	38 126	42 %	37 %	24 542	20 988
Spécialisés des zones herbagères du Centre et de l'Est	14	1 234	79 %	40 %	31 %	27 %	38 990	42 %	38 %	24 624	21 218
Spécialisés des zones de montagne	12	1 279	67 %	48 %	22 %	32 %	23 326	46 %	20 %	18 671	15 940
Polyculteurs-éleveurs	15	1 382	56 %	33 %	34 %	34 %	28 901	32 %	52 %	16 460	18 182
Cultures + viande	5	1 269	31 %	32 %	36 %	33 %	44 467	31 %	34 %	29 257	27 914
Diversifiés cultures spéciales et pérennes	8	1 815	38 %	20 %	24 %	39 %	41 917	37 %	34 %	32 941	18 502
Diversifiés hors-sol	9	3 385	39 %	16 %	44 %	25 %	40 624	31 %	45 %	19 956	16 558